



## QUESTION D'AUJOURD'HUI

Sophie Dubois-Collet

### Vous n'avez pas de petits-enfants...

# Et si vous deveniez grands-parents de cœur ?

**EXCLUSIF**  
Elles témoignent  
pour  
**Maxi**

Des associations mettent en contact de futurs grands-parents et des petits-enfants. À la clé : de belles rencontres et beaucoup d'amour.

**E**loignement des familles oblige, de nombreux enfants vivent loin de leurs grands-parents, voire ont peu de contact avec eux. Parfois, même, ils n'en ont pas. Et ce sont alors des trésors d'affection qui se

perdent : celui qu'un enfant prodigue à des grands-parents qui lui accordent amour et attention, mais aussi celui que les seniors savent si bien déployer quand ils ont des petits-enfants. Pour permettre aux uns et aux autres de

satisfaire ce besoin d'amour et de don d'affection, des associations font le lien entre les plus jeunes et leurs aînés. Pour tous, c'est un véritable bonheur. En témoignent Christine et Marie-José, qui vivent des moments inoubliables.



Marie-José  
et Youri.

### “Les enfants me perçoivent comme une mamie disponible pour eux”

**Christine, 56 ans, retraitée, bénévole à l'association Petits Princes, mariée, 3 enfants, Courbevoie (92)**



**J'ai connu l'association Petits Princes** il y a six ans, par une publicité dans un magazine. Elle recherchait des bénévoles disponibles deux jours par semaine. Je venais juste de prendre ma retraite et, comme mes enfants étaient déjà adultes et que je n'étais pas encore grand-mère, j'avais du temps à consacrer aux autres. L'idée d'aider des enfants malades à réaliser leur rêve m'a tout de suite conquise. Après plusieurs entretiens avec les responsables de l'association pour me présenter, expliquer mes motivations, j'ai reçu une formation rapide expliquant comment se conduire avec un enfant malade, les choses à ne pas dire et à éviter... **Puis on m'a confié un premier rêve** : organiser un vol en montgolfière au-dessus du château d'Amboise pour Jules, 9 ans. J'ai contacté ses parents, puis je l'ai rencontré. J'avais l'âge d'être sa

grand-mère et c'est ainsi qu'il m'a perçue. Il a tout de suite compris que j'avais du temps pour lui et que, ensemble, nous allions réaliser son rêve. On s'est écrit, parlé, vu et, régulièrement, je le tenais au courant de l'avancée du projet. Il m'envoyait des messages et des dessins pour me remercier. Des liens très forts se sont créés. Le jour où nous avons fait le vol, nous avons été encore plus proches car nous avons vécu ensemble un moment unique qui restera à jamais gravé dans nos mémoires. **Aujourd'hui, nous sommes toujours en contact.** Nous nous écrivons régulièrement des mails, des SMS, et je suis allée aider d'autres enfants à réaliser leur rêve. Il y a eu Léa, 10 ans, que j'ai emmenée au Portugal pour nager avec des dauphins ou Colin, 8 ans, que j'ai accompagné dans les coulisses du Puy-du-Fou... À chaque fois, je vis avec eux des moments forts



## Les associations ont besoin de vous !

Vous voulez devenir grand-mère de cœur ?  
De nombreuses associations recherchent des bénévoles.  
Vous pouvez notamment contacter :

- ✓ Association Petits Princes : [petitsprinces.com](http://petitsprinces.com).
- ✓ Association Grands-Parrains : [grandsparraains.fr](http://grandsparraains.fr).
- ✓ Association Parrains par mille : [parrainsparmille.org](http://parrainsparmille.org).
- ✓ La Fondation de France : [fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org).

et une belle complicité nous lie. Je suis comme une mamie qui va leur permettre de s'évader de la maladie et leur faire vivre de belles choses. Un jour, je me suis rendue au chevet de Clément, un ado qui n'avait plus goût à rien. Je pense que mon âge et le fait de lui dire que j'avais de grands enfants nous ont permis de nouer un dialogue et d'établir un climat de confiance. Je lui ai pris la main et je lui ai dit que sa vie ne faisait que commencer et qu'on allait, ensemble, concrétiser son projet d'aller en famille dans un parc d'attractions. Dès lors, il a recommencé à sourire. Après sa visite en VIP au parc, il a repris le lycée ! Tous ces enfants savent qu'ils peuvent m'appeler, me demander d'autres rêves à réaliser : je serai toujours là pour eux, comme une mamie de cœur.



### L'avis de l'expert

**Armelle Le Bigot**  
Macaux, présidente  
de l'École des  
grands-parents  
européens (EGPE)\*

enfants, les femmes qui ont l'âge d'être grand-mère représentent à la fois la sécurité, l'affection, la disponibilité dont ils ont envie. Elles ont donc beaucoup à apporter aux plus jeunes et ainsi qu'aux adolescents puisqu'elles ont une certaine expérience de la vie et que, à la différence des parents, elles n'ont pas un rôle éducatif.

**Quelles sont les qualités nécessaires ?**  
Quand on n'est pas une grand-mère de sang, on n'a pas de repère familial avec les enfants. Au début, il faut mettre en place une complicité

## "Notre rencontre a mis du soleil dans nos vies"

Marie-José, 70 ans, retraitée, bénévole à l'association  
Grands Parrains, célibataire, sans enfant, Paris (75)

**Lorsque j'ai pris ma retraite, à 64 ans**, n'étant pas mariée et n'ayant pas d'enfant, je me suis retrouvée un peu seule. Une amie m'a parlé de l'association Grands Parrains qui mettait des seniors en relation avec des enfants qui n'ont pas de grands-parents ou qui les voient très peu. L'idée m'a tout de suite conquise, puisque désormais j'avais du temps pour aller me balader, faire des visites culturelles ou préparer des goûters. Un mois après avoir rencontré la présidente de l'association, on m'a mise en contact avec Youri, un petit garçon de 2 ans et demi. Nous nous sommes d'abord rencontrés dans un jardin public. Là, sa maman m'a expliqué qu'elle avait beaucoup d'amis, mais que ses parents étaient décédés et qu'elle serait heureuse que son fils puisse partager des activités avec une personne plus âgée, comme il aurait pu le faire s'il avait eu ses grands-parents. Youri m'a tout de suite tutoyée et appelée par mon prénom.

**Nous nous sommes revus une deuxième fois** tous les

trois, toujours au parc, puis je les ai invités chez moi. Je lui avais préparé un gâteau, comme l'aurait certainement fait la grand-mère de Youri, puis je lui ai demandé ce qui lui ferait plaisir. Comme il aimait les manèges, je l'ai emmené dans un musée d'arts forains. On a commencé par se voir tous les quinze jours, puis chaque semaine pour aller au cinéma, au musée... Quand sa maman quittait tard son travail, elle m'appelait pour que j'aille le chercher, et je restais dîner avec eux.

**Cela fait six ans que je suis sa grand-mère de cœur** et aller le chercher à l'école ou le prendre chez moi, le mercredi, est devenu une habitude. J'ai acheté un rehausseur pour la voiture. Moi qui étais seule et habituée au calme ! Youri a changé ma vie. Chez moi, il saute, court, rit et met une sacrée animation. Il me fait plein de dessins sur lesquels il m'écrit qu'il m'aime et il est toujours le premier à me souhaiter mon anniversaire. C'est vraiment un petit garçon adorable. Un lien très fort nous unit.

## "Une grand-mère d'adoption a toujours un rôle important"

**Toutes les femmes peuvent-elles devenir grand-mère de cœur ?**

Oui, même si elles n'ont pas été mères, car aux yeux des

pour que les enfants viennent à nous : il faut donc s'intéresser à ce qu'ils sont, à ce qu'ils aiment, à leurs goûts culinaires, musicaux, littéraires... Cela demande de la disponibilité, de la patience et de la bienveillance, c'est ainsi que des liens se créent.

**Les actions de ces grands-mères ont-elles des limites ?**

Oui, elles doivent rester à leur place de grand-mère de cœur. Ces enfants ont des parents, des familles et, même si leur histoire est compliquée, elles ne sont pas là pour résoudre les problèmes familiaux. Leur rôle est d'offrir une écoute, de la tendresse et permettre au jeune d'avoir des loisirs auxquels il ne pourrait pas accéder.

\*Voir le site : [egpe.org](http://egpe.org).